BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Gustave Plessy à Léonore Lofficial ; Jos. E. Simon à Hattie Robertson ; Jas M. Casey à Virginia Byrnes ; Wm H. McNulty à Cora Becker ; John Saltzmann à Mary Rigamer ; Samuel Certain à Christine Morris.

NASISSANES.

Mmes Sidney Bernett, un garçon ; Chas. Cavani, une fille ; Ferdinand F. Fournier, un gargon ; Jesse F. Meynard, un garçon ; Jane P. Peterson, une fille ; Ed. J. Arbour, une fille ; Jas. Lawton, une fille ; B. Seybold, une fille ; Jno. J. Blessing, un garçon ; Arthur Bachemin, un garçon ; K. C. Gordon, un garçon.

DECES.

Lettie Robinson, 30 ans, Hôpital Sarah Goodrich ; Michel Stiglick, 78 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres ; Geo Missy, 48 ans, 315 N. Tonti ; Vve Ida A. Richardson, 80 ans, 2436 Prytania ; Adam Bourgeois, 65 ans, Soldiers Home ; Anthony Caverano, 11 ans, Canal du Vieux Bassin ; Agnes Carroll, 3 mois, Hôpital de Charité ; Hy Mc Laughlin, 54 ans, Hôpital de la Marine ; Elizabeth Phillippes 68 ans, German Protestant Home ; Marie Jeffrey, 60 ans, Lafon Home ; Thos J. Ford Jr. 3 ans, 1100 Jackson ; Nenley Jefferson, 65 ans, 3017 S. Remparts ; Virginia James, 58 ans, 623 S. White ; John Lensmeyer, 65 ans, 52e Léontine ; Eunice Patout, 22 ans, Hôtel Dieu ; L. Chopin, 60 ans, Hôtel St-Charles.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes :

Stanley O. Thomas, Valentine Funk, Alfred Dairy, Agnes Wales, Aug. Bunck, Dr Gordon King.

Chas A. Palmgreen vs son épouse, demande de divorce.

Martin Manion vs S. J. Magnan, réclamation de $235.23

Martin Manion vs Y. R. Le Monnier, réclamation de $108.12.

Demandes d'émancipations :

Alphonse Pincus, Cécile Cassagne.

People's Bank & Trust Co. vs Geo. A. Schulz, réclamation de $350 sur des billets.

Dr Frank B. Ford vs Fred. S. Smith, attachement de $426.30.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Salvatore Dasetta, Mary Segal, actes de violence ; Vincent Miceli, jeux illicites ; Salvatore d'Assarra, menaces ; Geo. Andeson et al, larcin ; Isabella Green, larcin ; Geo. Fourcault, violation de l'acte 176 de 1908 ; Harry Taylor, attaque et blessure ; Ed. J. Campbell, abandon du foyer conjugal, Vincent Maceli, violation de la loi du dimanche ; Numa d'Aquin, violation de l'acte 84 de 1908 ; Chas Wild, blessure. James Held, vol avec effraction.

Condamnations :

Gussie Lee et al., larcin, 60 jours de prison.

Acquittés :

Walter Toronto, blessure ; Francisco Hernandez, effraction ; Walter Witchen, larcin.

Ventes inscrites au Bureau d'aliénations.

Wm T. Burns et al au Ursuline, Nun of the P. of O., portion, States St-Charles, Burtheville, $2500.

Sante Graffato à Mme Antonio Vernaci, lot, St-Philippe, Royale, Chartres, Ursulines, $1500.

Mme Geo. Sladovich à Jos. Franek, un terrain, Ste-Anne, Dumaine, Royale et Bourbon, $6513.

Mme Eug Ladner à Manuel Estalote, un terrain, Annonciation, Laurel, Amelia et Antonine, $1695.

Land Development Co., Ltd, à veuve Léonard Fridolen, deux terrains, Gén'l Meyer, Pacific, Elmira et Thayer, $65

Le même à Henry Davis, un terrain, Verret, Diana, Vallette et Newton, $33.84.

FAITS DIVERS.

Testament de Stanley O. Thomas.

Le testament de Stanley O. Thomas, décédé la semaine dernière a été homologué hier après-midi à la Cour civile de District.

Par ce document, daté du 1er juin 1908, le défunt fait les legs suivants :

A sa nièce, Letitia C. Thomas, épouse d'Ernest A. Evans, de Mill Valley, Cal., $10,000 ; à sa nièce, Mme Claude W. Ballinger, de Tryon, Caroline du Nord, $25,000 ; à son neveu, Walter C. Thomas, de Canon City, Colorado, $25,000 ; à M. Daniel J. Mulligan, comptable de sa maison de commerce, $20,000 ; à l'Université Tulane, à condition d'ériger un bâtiment universitaire qui sera officiellement connu comme Stanley Thomas Hall, $60,000.

Le défunt lègue le reste de ses biens à sa veuve, Mme Louise Carroll Thomas, qui est nommée exécutrice testamentaire sans caution.

La Cour Suprême annule un jugement de la Cour Juvénile.

Par décision rendue lundi la Cour Suprême de l'Etat a annulé le jugement de la Cour Juvénile dans le cas de Lew Rose, directeur du Winter Garden, condamné pour violation de la loi interdisant aux enfants de paraître sur la scène. Le juge Monroe, qui a rendu cette décision, maintient que la Cour Juvénile n'a de juridiction que sur les enfants déliquants ou abandonnés, et que par conséquence elle n'avait pas à rendre un jugement dans le cas en question.

Bureau des Grâces.

A la réunion des membres du Bureau des Grâces tenue hier après-midi dans les bureaux de l'avocat général Guion, les pétitions provenant des personnes condamnées en ville ont été seules considérées ; celles de Thos Mahen, condamné à sept ans et Jos. O'Brien, condamné à huit ans de travaux forcés ont toutes deux été repoussées par le bureau.

Louis Miller, 3 ans, et Lee Sewell, 15 mois, ont été graciés. Ils avaient tous deux fini leur terme et la clémence du bureau leur rend simplement leurs droits civiques.

James Montgomery, un noir condamné à 20 ans pour homicide, Dan. F. Roche, 5 ans pour faux, et Bernard Robinson, 6 ans pour la même offense, ont présenté chacun une pétition, mais elles ont été rejetées.

Les membres du bureau se réuniront de nouveau ce matin afin de statuer sur les affaires déposées à la Cour du juge Baker.

Wm Ingram et Ferdinand Dudenhefer n'ont présenté aucune pétition.

La caution de Castelli est fixée à 2,500 dollars.

Louis Castelli, l'exportateur de coton contre lequel une accusation de détournement a été portée samedi dernier, a comparu hier matin en audience préliminaire devant le juge Fisher, de la première cour criminelle de cité. Castelli a plaidé non-coupable et sa caution a été fixée à 2,500 dollars. Il est probable que l'accusé sera jugé dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Tentative de suicide.

Olivia Labal, demeurant rue Dumaine, 2103, a attenté à ses jours hier soir en absorbant de l'acide carbolique. Elle a été secourue par les étudiants en médecine.

LA CONVENTION DES SHRINERS.

Arrivée des délégations.

Fatigués, mais heureux d'arriver au terme de leur pèlerinage, les milliers de Nobles Chevaliers représentant les divers Temples des Etats-Unis ont envahi hier la bonne ville du Croissant qui, pour les recevoir, a revêtu sa plus belle parure de fête et leur a fait l'accueil le plus cordial. Des trains spéciaux, venant des quatre points de l'horizon, ont déversé toute la journée un flot continu de Shriners qui, avec leurs fez blancs et rouges et leurs uniformes arabes, ont rapidement donné à nos rues un aspect oriental des plus pittoresques.

Des comités de réception étaient en faction dans chaque gare et à leur arrivée, les délégués étrangers, après l'échange des souhaits de bienvenue, étaient rapidement conduits au quartier général où des logements leurs étaient assignés.

Au nombre des principales arrivées de la journée il faut signaler celle du Temple Lulu, de Philadelphie, délégation comprenant près de 200 membres et celle du Temple Moolah, de St-Louis, accompagnée d'une vingtaine de chanteurs, qui se feront entendre pendant les séances de la Convention.

La délégation du Temple Mecca, de New York, forte de 60 délégués, est arrivée dans la matinée à bord du vapeur "Momus" de la ligne du Southern Pacific.

A bord de ce navire se trouvaient aussi plusieurs délégations moins nombreuses, représentant diverses villes de la Nouvelle Angleterre et de l'Etat de New York.

Les autres délégations arrivées hier étaient les suivantes :

A la gare de Louisville et Nashville :

Temple de Syrie, Pittsburg, Pa ; temple d'Aladdin, Columbus O ; temple d'El Hasa, Ashland, Ky ; temple de Beni-Kadem, Charleston, W. Va ; temple de Kosair, Louisville, Ky ; temple d'Osiris, Wheeling, W. Va ; temple de Salam, Newark, N. J. ; temple de Harrisonburg, Pa.

A la gare de l'Illinois Central :

Temples de Memphis, St Joseph, Cincinnati, Chicago, Milwaukee, Grand Rapids, Peoria, Leavenworth, St Louis, Evansville, Arkadia, Lne ; Sioux City, Jackson, Miss.

A la gare du Queen and Crescent : Temple de Sesostris, Lincoln, Neb. ; Temple de Moslem, Détroit, Mich. ; Temple de Elf Khurafeh, Saginaw, Mich. ; Temple de Zembo, Harrisonburg, Pa. ; Temple de Khédive, Norfolk, Va. ; Temple de Oleika, Lexington, Ky.

Un train spécial du Texas Pacific a amené les délégations de Kansas City, d'Omaha, St. Joseph, Mo., et de Shreveport, Lne.

Cent douze Temples seront représentés à la Convention de 1910, qui s'ouvrira ce matin à dix heures dans la Cathédrale du rite écossais rue Carondelet.

Après une invocation du Rév. Byron Holly, recteur de l'Eglise Episcopale de St. George, le gouverneur J. Y. Sanders souhaitera la bienvenue aux délégués au nom de l'Etat de la Louisiane, et le maire Behrman au nom de la Nouvelle-Orléans.

M. George L. Street, Potentat impérial Chef suprême des Loges Shrines aux Etats-Unis, répondra à ces deux discours de bienvenue, puis après une bénédiction du rabbin Frank L. Rosenthal, la séance sera levée.

A 11 : 30 heures les délégues prendront place dans des tramways électriques mis à leur disposition par la New Orleans Railways Co et parcoureront les principales rues de la ville.

Dans le courant de l'après-midi ils feront une promenade sur le fleuve à bord du steamboat "J. S.", qui sera pavoisé pour la circonstance et visiteront la grande raffinerie de sucre à Chalmette et le Cimetière National.

A midi la patrouille arabe du Temple Pyramide de Bridgeport, Conn., commandée par le capitaine F. A. Bartlett, s'est rendue à l'Hôtel de Ville pour présenter ses respect au maire.

Les visiteurs ont été très cordialement reçus par M. Behrman, lequel a exprimé l'espoir qu'ils remporteraient un agréable souvenir de leur séjour à la Nouvelle Orléans.

Plusieurs patrouilles arabes, entr'autres celles des Temples d'Hamasa, Meridian, Moslem, Détroit, Syria, Cincinnati, ont paradé musique en tête, dans les rues de la ville, à la plus grande satisfaction des passants qui ne se lassaient pas d'admirer les superbes costumes des Nobles Shriners et leur allure martiale. La patrouille du Temple Moslem a été particulièrement applaudie.

A partir de sept heures du soir, jusqu'à une heure avancée de la nuit, l'animation a été intense dans les rues du centre de la ville, en particulier rue Canal, qui éclairées à giorno par les milliers de lampes multicolores présentaient un coup d'œil féérique.

Devant les grands hôtels, St-Charles, Grunewald, Monteleone, Denechaud, c'était un va et vient incessant, un échange de gais propos et de rires joyeux, et les visiteurs étrangers paraissaient jouir dans toute la mesure du possible de la vaste hospitalité qui leur est si cordialement offerte par la ville du Croissant.

Le programme de la journée de mardi comporte un défilé monstre des Patrouilles Arabes et des Nobles, dans les rues principales de la ville. Le cortège s'assemblera à 7:30 heures, et remontera la rue St Charles pour défiler devant l'Hôtel de Ville où il sera passé en revue par le maire Berhman, le Potentat impérial, M. Street et son état-major.

Programme de mercredi 13 avril.

A 10 heures du matin seconde séance du Conseil Impérial dans la cathédrale du Rite écossais.

Exercices militaires des Patrouilles arabes sur le campus de l'Université Tulane et concert par quelques-uns des orchestres qui ont escorté les délégations à la Nouvelle-Orléans.

A 1:30 h. de l'après midi Déjeuner offert aux représentants Impériaux dans la salle des Banquets du Temple maçonnique de la rue Carondelet.

3 heures après-midi Fête au City Parc. 7 heures du soir Réception au West End. 9 heures, Smoker, offert aux membres des patrouilles arabes dans la salle de l'Athenæum, rue St. Charles.

Jeudi, 14 avril.

Après la séance de la matinée, visite des clubs, bâtiments publics et autres édifices présentant un intérêt historique.

A 7:30 heures, grande parade suivie d'un bal à l'Opéra Français.

Le maire Behrman a proclamé la journée de jeudi Jour Férié en l'honneur des Shriners, et en conséquence un congé sera accordé ce jour là à tous les employés de la ville.

La plupart des bureaux et des grands magasins ont aussi signifié leur intention de fermer leurs portes ce jour-là, ce qui permettra à des milliers de personnes de participer à la masquarade et fera de jeudi un second Mardi Gras.

INCENDIE.

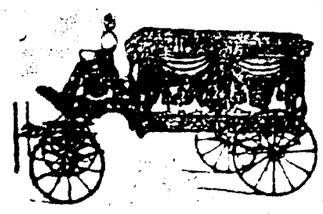
Hier matin un peu avant midi une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Mme D. Mc Carty rue Wagner 331. La bâtisse évaluée à $800 a été entièrement détruite. Les maisons voisines occupées par Sid. Hammond, L. Ott et Frank Smith ont été également détruites.

UNE excellente idée est de commencer chaque repas avec une dose de Ce Bitter. Il donne de l'appétit, favorise la digestion et prévient tout malaise que l'on pourrait avoir après avoir mangé. Insistez pour avoir

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL MIDY CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ad Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 382
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1306 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er avril—1an

AVIS SPECIAL.

Nouvelle-Orléans, Lne, 9 avril 1910.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R. Co.

JEUDI, le 14 avril, étant le Jour des Shriners, le Bureau de Fret Local sera fermé à Midi.

G. B. AUBURTIN, A. G. F. A.
12 avril—3 f

PETITES ANNONCES.

Demande—Hommes pour apprendre métier de barbier. Demande plus que suffisante. On prépare pour son propre établissement ou on donne emploi permanent, dans quelques semaines. Peuvent gagner dépenses. Ne tardez pas. Présentez vous ou écrivez. Moler Barber College, 516 rue St-Charles.
9 avril—6f

Demande—Dames pour apprendre métier de coiffeuse, de manicure, de masseuse de la figure, de pédicure ou l'électrolyse. Quelques semaines qualifient. Grande demande de graduées à beaux salaires. Peut avoir sa propre maison avec petit capital. Joignez maintenant Moler College, 516 rue St Charles. 9 av—6 f

Demande—A acheter habits défroqués, vieux souliers et chapeaux à de bons prix. Envoyez cartes postales. H. Katz, 1042 rue Camp. 25 mars—1m

Blanchisseuse française, prenant linge à la maison. H. P., 1329 rue Dumaine.
23 mars—

Dame Française Parisienne, bonne éducation, demande situation ; accepterait n'importe quelle situation honorable. Adresser C. Frader, 726 rue Toulouse.
19 mars

AMUSEMENTS

TULANE THEATRE
Ce soir, toute cette semaine—Matinées Mercredi et Samedi.
PRIX : Soirs et Samedi matinée 25c à $1.50 ; Mercredi matinée, 25c à $1.00.
Dernière Semaine de la Saison !
Retour spécial pour plaire aux Shriners !
JOS. M. GAITES Présente
La Plus Grande de toutes les Comédies Musicales
8 TWINS
Avec VICTOR MORLEY et BESSIE CLIFFORD.
La comédie musicale qui est LA CONVERSATION DE L'AMERIQUE.
12 avril—5t

ORPHEUM
"A l'Enseigne du Grand Croissant"
Matinées tous les Jours—Bons Sièges d'Orchestre : Soirs 50c, Matinées 25c.
PROGRAMME SPECIAL TOUT ETOILE POUR LA SEMAINE DES SHRINERS.
Les Originaux James—RUSSELL FRERES—John, Assistés par Flora Bonfanti Russell, Comme la Danseuse de Ballet, dans leur Gaie Comédie "Our Servant Girls."
"The Louisiana Girl," RAY COX, Comédienne, dans des Caractères et Chants.
Franklyn Underwood et Frances Blossom, dans "Dobb's Dilemma."
Le Roi des Bretteurs de Menottes et de Geôles, BRINDAMOUR, qui Défie la Police, etc., de la Nouvelle-Orléans de l'Emmenotter de Manière à ce qu'il ne Puisse se Dégager. Un Acte de Sensations.
"The Boys with the Chairs," Martinetti et Sylvester, "An Attempt at Suicide."
Adams—Les Deux Bobs—Alden, dans leur Croquis Musical, "Before the Party."
Première Fois ici des Hercules Modernes, Bobby Pandour et Frère.
Directement de Paris, Ethel—Les Sœurs Hopkins—Emma, présentant leur Récente Nouveauté Musicale Mécanique "Luna Land"
Kinodrome. L'Orchestre Augmenté Offre la Nouvelle Marche de Shrine de l'Orpheum—"Over the Hot Sands."
Les Nobles Visiteurs Spécialement Bienvenus. Comité de Réception du Temple de Jérusalem à Toutes les Représentations.
12 avril—3f

VAPEURS.

Les Voyages à l'Etranger Ne Sont Pas Coûteux
Par la North German Lloyd
Ils coûtent moins et donnent plus d'agréments qu'un séjour en un lieu fashionable sur les bord de la mer ou dans les montagnes. Demandez par écrit des renseignements.
De New York
Départs d'Express
CHAQUE MARDI, 10 A. M. Nerve Rapide à Deux Hélices portant la Malle
CHAQUE JEUDI, 10 A. M. Ports Méditerranéens
CHAQUE SAMEDI, 11 A. M. Télégraphe sans Fil et Signaux sous-marins.
Tours Indépendants autour du Monde.
Chèques des Voyageurs Valables dans Monde Entier.
LONDRES Livrets Illustrés Envoyés sur Demande.
PARIS OELRICHS & CO., Agents Généraux, 5 Broadway.
BREME Ville de New York, ou Agents Locaux.
5 avril—1m—mar jeu sam

LIGNE FRANÇAISE,
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.
*LA PROVENCE, 14 avril.
*LA TOURAINE, 21 avril.
LA BRETAGNE, 28 avril.
*LA LORRAINE, 5 mai.
*LA SAVOIE, 12 mai.
*LA PROVENCE, 19 mai.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.
NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
*S. S. LOUISIANE, 25 avril
S. S. CALIFORNIE, 25 mai.
* Escale à la Havane, Cuba et Corunna, Espagne.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$29.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

Pour Première Communion.
Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, consistant en Chapelets or et argent de toutes les couleurs. Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloïd, etc., Médailles de Première Communion, Croixes en nacre, améthyste, cristal, etc., Signets et Images.
Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général à visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.
Les ordres des campagnes sont sollicités.
F. A. BRUNET,
Horloger-Bijoutier,
313 RUE ROYALE.
1 avril—1m

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR Et toute cette Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi
PRIX : Soirs.....15c à 75c ; Matinées.....10c à 35c
RICHARD J. JOSE
Le plus grand contra-ténor dans
SILVER THREADS
La pièce avec intérêt de cœur
Semaine Prochaine—IN THE BISHOP'S CARRIAGE
12 avril—5t

WHITE CITY
Ce Soir et Toute la Semaine
BOSTON IDEAL OPERA COMPANY
Personnel Tout Etoile dans
"SERGEANT KITTY"
Prix—20, 30, 40, 50c.
Entrée à la porte dix sous, bon pour la valeur de dix sous de toutes les places d'amusement de l'intérieur.
Enfants au-dessous de 12 ans accompagnés de leurs parents admis gratis.
Sièges en vente au Magasin de Musique de Grunewald.
12 avril

"Washington Artillery Roller Skating Rink"
Trois séances par jour, dimanche excepté, 10, 12 a. m., 2:30, 4.30 p. m., 7:30, 10:30 p. m.
Musique sous la direction de Mlle Blackman.
La meilleure attention donnée aux Dames et Enfants.
Le Rink sous la direction de Mlles L. S. Gordon et Allen M. Hynson.
10 av—10 12 15 16

GRAND CONCERT ET BAL
Donnés par
L'Orphéon Français et la Société de Secours Mutuel Les Enfants de la France.
A LA SALLE DE L'UNION FRANÇAISE
Jeudi, 28 Avril 1910, à 8 heures du soir.
Prix du Billet.....50 cents
Pour les Invitations de Dames, s'adresser aux Membres du Comité.
Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur que conque d'une carte en lui en remboursant le montant.
5 avril—5 8 10 12 15 17 22 24 28

NANA Encore quelques jours à la Nouvelle-Orléans du plus grand succès qu'ait jamais obtenu un peintre de la forme féminine des temps anciens ou modernes. En exhibition tous les jours dans le moment 610 RUE DU CANAL de 10 heures a. m. à 10 h. p. m. Entrée 15 sous.
8 fév—

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
DE
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.
Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 7 Avril 1910
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pleasant Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Agents, No 337 rue Carondelet.
7 avril—

SUCCESSION.

Valleton de St Bris (Anais Marie) fille de Louis Leopold Valleton et de Marie Cucuila.

Valleton de St-Bris (Charles Joseph Alcide) et Valleton de St-Bris (Louis Joseph Oscar) tous deux fils de Jean Jacques Valleton de St-Bris

OU LEURS DESCENDANTS

sont recherchés pour succession par MM Patrin et Chevalier, généalogistes, Bordeaux, 24, Cours de l'Intendance.

---

se jetant au cou de sa mère, mon Dieu ! qu'y a-t-il encore ?

—Il y a, dit Philippe, qu'il faut quitter notre logis....

—Qu'est-ce à dire ? interrogea la jeune fille, pendant qu'elle faisait asseoir la veuve du général et l'entourait affectueusement de ses bras.

—Il faut que tu saches, tout petite sœur.... Pour nous éviter des soucis, notre chère mère nous avait caché la gravité de notre situation. Elle n'a pu malgré son courage et sa vaillance, couvrir seule les dettes qui se sont accumulées.... Et aujourd'hui, nous n'avons pu payer le loyer.... Alors, le propriétaire nous chasse !

—Mes pauvres amis s'écria ! Christian de Lignières.... Si au moins je pouvais faire quelque chose pour vous.... Hélas ! Moi aussi, j'ai connu les mauvais jours, Mon père avait depuis assez longtemps, perdu toute sa fortune.... Mais n'importe, il faudra faire des démarches, des visites....Je me mets, moi et ma modeste solde, tout à votre disposition.

—Merci, mon cher enfant ! dit la veuve du général, les yeux pleins de larmes. Merci de votre dévouement spontané. Mais non, plus de démarches, plus d'humiliations ! plus de hontes !..... Plutôt la mort.... Je suis à bout de forces.

—Maman, ne te désole pas, dit Philippe. La situation n'est désespérée. Tu as aggravé ton chagrin en nous le dissimulant. Je vais demander à la banque, comme je te l'ai dit tout à l'heure, que l'on veuille bien m'avancer mes appointements. Nous paierons ce propriétaire sans cœur, et nous nous en irons d'ici.

—Brave enfant !.... Toujours du courage....

—Puis, dans quelque temps, j'aurai un travail très bien rétribué, ajouta Geneviève. Console-toi donc, maman chérie. Tu verras que les bons jours vont revenir.... Nous ne voulons pas que tu souffres, Philippe et moi. Ne pleure plus, je t'en prie.... ne pleure plus !

Le comte de Lignières se sentait ému, attendri devant tant de peines, devant l'affection touchante de ces cœurs d'élite. Il s'inclinait devant la Douleur si fièrement, si vaillamment supportée.

Lui aussi encouragea la pauvre mère à l'espoir. Et réconfortée, elle sécha ses larmes.

De tant de tendresses, de tant d'abnégations sublimes, jaillit — telle une lumineuse étoile — un rayon qui dora tout dans le modeste logis de la rue Tronson-Ducoudray ; l'Espérance.

Et lorsque Christian de Lignières quitta ses amis en leur promettant de revenir plus tôt cette fois, les yeux ne pleuraient plus, les mains se serrèrent avec des sourires, et les cœurs plus confiants répétaient : Courage ! Espoir !

XVI

L'AUMONE

Peu de jour après, le jeune officier revint chez Mme de Vallombreuse.

On était plus calme, dans la famille si éprouvée, et on avait repris le travail avec entrain.

Le propriétaire était désintéressé, avec l'avance faite à Philippe, et l'on avait trouvé, rue Lavoisier, un appartement moins cher encore, où l'on allait émigrer.

L'arrivée de Christian fut une joie pour tous.

C'était un dimanche. Philippe était libre. Geneviève ayant un travail pressé à rendre, son frère et son ami l'accompagnèrent.

Et ce fut pour les trois jeunes gens une promenade charmante. Délivrés du gros souci, ivres de leur jeunesse et de toutes les distractions du boulevard autant que du soleil vivifiant, heureux d'être ensemble, ils allèrent par la rue Royale, la place de la Concorde, l'avenue des Champs-Elysées, jusqu'à la rue de la Boétie, où demeurait la cliente de Geneviève.

Au rond-point des Champs-Elysées, on s'arrêta un instant pour admirer, en haut et en bas, l'avenue splendide, toute fourmillante d'équipages, de promeneurs, toute frissonnante des plaisirs de la richesse, du luxe, de la beauté.

Au coin de l'avenue d'Antin, devant un somptueux hôtel, une victoria aux chevaux piaffeurs attendait.

Une jeune fille et un monsieur âgé sortirent pour monter dans la voiture.

Vêtue d'une robe de soie mauve, ses lourdes torsades fauves coiffées d'une capeline de paille blanche, la jeune fille s'avançait lentement, majestueuse et fière comme Junon, superbe comme Astarté.

—La jolie personne ! s'exclama Geneviève aux deux amis qui se retournèrent. Sa beauté m'a déjà frappée, l'autre jour, à la Madeleine.

—Tiens, c'est notre propriétaire qui est avec elle, dit Philippe. Sa fille, sans doute.... Plaise à Dieu qu'elle ait le cœur moins dur que son père !

Christian, lui, n'avait rien dit.

Les yeux de Solange étaient allés droit à lui, l'enveloppant de leur regard de sirène.

Il tressaillit, et dut saluer.... Puis, comme pour se protéger contre un maléfice, il se rapprocha d'eGeneviève. Près de cette pureté, il se sentait plus fort pour lutter contre la magie ensorceleuse.

Solange vit ce mouvement.... Ses sourcils olympiens se crispèrent une seconde. Geneviève, elle, avait remarqué le trouble et l'embarras de son ami d'enfance, Elle pâlit.

M. Charbillier et sa fille étaient maintenant installés en voiture.

Le valet de pied remonta sur son siège, le cocher fit légèrement siffler son touet, et les chevaux partirent au trot.

Tout près des promeneurs passa le fringant équipage.

Comme un éclair s'attacha le regard de Solange, caressant et provocateur sur Christian, inquisiteur sur Philippe, malveillant sur Geneviève.

Puis, un tourbillon, la voiture disparut, dans la bruyante animation de l'avenue.

Cette petite scène n'avait duré que quelques minutes à peine, et pourtant, elle avait causé une impression profonde aux trois amis.

—Tu connais notre propriétaire et sa fille ? demanda Philippe à l'officier de chasseurs.

—M. Charbillier a habité très longtemps le Havre, et j'ai dansé plusieurs fois avec sa fille, Mlle Solange.

Le comte de Lignières dit ces paroles d'une voix basse, embarrassée.

Géneviève était silencieuse. Sa joie de tout à l'heure s'en était allée, éteinte par la brusque apparition de Solange qui venait de surgir dans sa vie.

Elle avait frémi sous le regard hostile, à la fois dédaigneux et haineux de Mlle Charbillier. Elle y avait senti un fluide de méchanceté et lu une menace.

Mais ce qui l'avait frappée au cœur, c'était le trouble de Christian à la vue de Solange.

Il connaissait cette femme si belle.... Il avait tremblé en la saluant.

Elle avait mis dans son regard tant de flamme qu'il n'y avait pas à douter : elle aimait Christian..

Comment, lui, pourrait-il ne pas aimer cette superbe créature, tout environnée du prestige du luxe et de la fortune ? Comment ne pas la préférer à l'humble fille brisée par le malheur et la ruine, qui n'aurait à offrir à un époux que son cœur et son dévouement ?

Geneviève, dont l'amour remplissait l'âme, sentit que son sort venait de se jouer.... de se décider à jamais.... Elle devinait que de nouvelles douleurs allaient naître.

De grosses larmes emplirent ses yeux embrumés d'émoi.

Philippe se taisait. Un malaise indéfinissable l'avait pris en revoyant l'homme qui, l'autre jour, avait été si cruel avec sa mère adorée.

Et cependant, il ne pouvait pas se douter qu'il venait de coudoyer l'assassin de son père !

Au mot : le Havre, que prononça Christian, Philippe ressentit pourtant une émotion brusque, provoquée par l'évocation du drame de la rue de la Côte. Coïncidence ou avertissement psychique, le souvenir du crime se mêlait à la personnalité du criminel, sans que le fils de la victime le connût !

On continua le chemin qui conduisait à la rue de la Boétie.

Chez la concierge de sa cliente, la fille du général déposa son paquet, et l'on revint rue Tronson-Ducoudray, où Mme de Vallombreuse devait trouver le temps long déjà.

Le comte de Lignières secoua enfin le sentiment de gêne où l'avait engourdi les provocations de Solange, et, revenant à son amour vrai, réel, l'amour de Geneviève, il se fit plus tendre, plus attentionné que jamais.

Il lui semblait prendre, après un bain de feu, un bain de fraîcheur et de pureté exquises.

Un instant rassurée, Geneviève retrouva de la joie sous la caresse de la voix de Christian, pleine de tendresse comme il était, lui, pétri de sympathie.

Elle était fière, aussi, de marcher au bras de cet élégant officier à la figure martiale, à la flatteuse prestance.

Mais hélas ! l'inquiétude, la crainte, accomplissaient leur œuvre.

Geneviève ne pouvait plus être heureuse. Son rêve de bonheur, après tant d'orages n'avait duré, comme les roses du poète, que l'espace d'un matin.

Le comte lui demanda :

—Vous paraissez triste, Geneviève

A continuer